

ESPACE LAFLEUR

Espace Lafleur : une innovation en soutien communautaire en logement social et communautaire, et ce qu'elle nous apprend sur le développement/renforcement des compétences

Prendre de l'élan ensemble: contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire en logement social et communautaire à la réduction des inégalités sociales de santé

POURQUOI UNE RECHERCHE ET QUEL QUESTIONNEMENT ?

En 2020, trois laboratoires innovants en soutien communautaire en logement social et communautaire (LSC) voient le jour en Chaudière-Appalaches, au Québec. Le **LAB-EMPLOI** touche à l'employabilité de jeunes locataires qui ne sont ni en emploi ni aux études. **ESPACE LAFLEUR** se veut un lieu communautaire rassembleur et formatif au cœur d'un ensemble HLM faisant l'objet de stigmatisation. Le projet des Citoyens Locataires impliqués et Concertés, ou **PROJET CLIC**, vise le partage de connaissances entre locataires leaders. Chacun de ces laboratoires est piloté par un comité intersectoriel composé de partenaires, d'organiseurs communautaires et d'intervenants-es en soutien communautaire. On souhaite y expérimenter de nouvelles façons de travailler ensemble, avec les locataires, en proximité des milieux de vie.

Le Comité des partenaires régionaux du soutien communautaire en logement social et communautaire coordonné par le Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches – CISSS-CA, est à l'origine de ces laboratoires. À sa demande, nous avons cherché ensemble 1) à voir quelles étaient les conditions à réunir pour soutenir, voire améliorer ces pratiques novatrices; 2) mieux comprendre, comment elles pouvaient contribuer à la réduction des inégalités sociales de santé – ISS; et 3) discerner où résidait l'innovation. De plus, chaque comité intersectoriel a identifié une dimension à explorer : l'engagement pour le Lab-Emploi ; le développement de compétences pour Espace Lafleur ; et l'implication pour le Projet CLIC.

D'OÙ VIENNENT LES RÉSULTATS ?

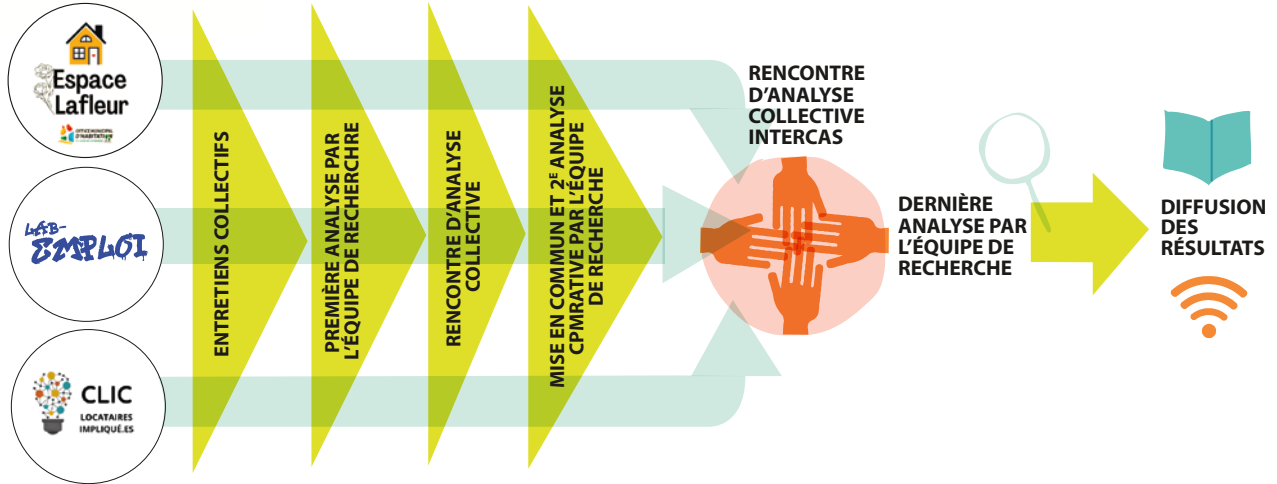
Cette recherche a été pensée avec le Comité des partenaires régionaux. Elle consiste en une étude multicas, constituée de trois cas, soit chacun des laboratoires. De nature qualitative, elle vise à comprendre les expériences du point de vue des acteurs-rices investis-es dans ces laboratoires : membres des comités intersectoriels et locataires participants.

L'HISTOIRE DU PROJET DE RECHERCHE



Comité des partenaires régionaux du soutien communautaire en logement social et communautaire de Chaudière-Appalaches

Une grande question pour orienter nos réflexions: Comment des pratiques novatrices de soutien communautaire, lorsqu'épaulées par des partenariats intersectoriels, peuvent contribuer à faire du logement social et communautaire un lieu d'opportunités pour réduire les inégalités sociales de la santé (ISS) ?



La pandémie de COVID a influé fortement sur le déroulement des laboratoires et des travaux de recherche, et plus largement, sur l'action sociale et communautaire en limitant notamment la disponibilité des partenaires. Créant un double isolement social en raison des mesures sanitaires mises en place et de la fracture numérique, elle a aussi impacté les possibilités de mobiliser les locataires. Ce contexte a sans nul doute exacerbé les inégalités sociales de santé et affecté l'agir collectif concernant les capacités d'intervenir sur les ISS.

QUE SONT LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ (ISS) ?

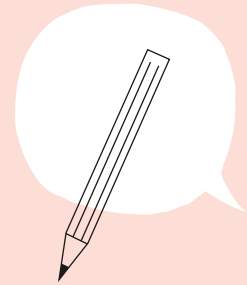
Les inégalités sociales de santé représentent les écarts de santé observés entre différents groupes de population, par exemple en matière de naissances prématurées, d'obésité ou d'espérance de vie. Elles prennent racine dans les conditions sociales, économiques et environnementales et dans les déséquilibres des pouvoirs (MSSS, 2015).



Au fil des pages, vous retrouverez ce symbole qui indique qu'une «ISS» est mentionnée

COMMENT S'EST DÉROULÉE LA COLLECTE DE DONNÉES POUR ESPACE LAFLEUR ?

Toutes les personnes impliquées dans le comité des locataires ainsi que le comité de pilotage ont été invitées à participer



Qui a participé ?

- **ENTRETIEN COLLECTIF 1** : 7 locataires impliqués-es sur un potentiel de 11 (en personne¹, à Espace Lafleur, août 2021)
- **ENTRETIEN COLLECTIF 2** : 5 locataires impliqués-es sur un potentiel de 11 (en personne¹, à Espace Lafleur, avril 2022)
- **ENTRETIEN COLLECTIF 3** : 7 membres du comité de pilotage et des intervenants-es en soutien communautaire sur un potentiel de 7 (sur Zoom, mars 2022)
- **UNE ACTIVITÉ D'ANALYSE COLLECTIVE** : 5 locataires de l'ensemble HLM participant à la vie d'Espace Lafleur, 5 membres du comité de pilotage d'Espace Lafleur, 2 membres du Comité des partenaires régionaux, et 5 membres de l'équipe de recherche (en présence, à Sainte-Croix-de-Lotbinière, en septembre 2022)

Qui sont les locataires rencontrés-es² lors des entretiens ?

- Cinq (5) femmes et deux (2) hommes
- Trois (3) sont âgés-es entre 26 et 35 ans, quatre (4) de plus de 35 ans
- Tous-tes sont des résidents-es de l'ensemble HLM de la rue Lafleur
- Trois (3) personnes habitent seules ; Quatre (4) habitent avec leur famille
- La majorité des adultes ont des sources de revenus divisées entre l'aide sociale, les prestations aux aînés et d'autres sources de revenus (ex. pensions alimentaires). Deux (2) personnes ont des revenus d'emploi
- La moitié rapporte avoir eu parfois ou souvent peur de manquer de nourriture dans la dernière année pour des raisons financières
- Trois (3) personnes rapportent avoir eu parfois, souvent ou toujours peur pour leur sécurité physique
- Deux (2) personnes présentent des incapacités permanentes ou temporaires à l'emploi
- Les participants-es ne sont pas nés-es dans le village

Qui sont les partenaires et intervenants-es rencontrés-es ?

Ces personnes sont toutes impliquées en soutien communautaire et social dans la région, en proximité avec les activités d'Espace Lafleur. Elles assument des rôles d'organisation communautaire, de direction ou d'intervention socio-communautaire et proviennent des milieux communautaires, de la santé publique, de l'éducation et du logement social et communautaire. La majorité est présente depuis la phase de développement du projet, et les autres y sont depuis le démarrage.

¹ Autorisation accordée par le bureau du doyen à la recherche. La tenue en présence de l'entretien, en temps de pandémie, a pu jouer sur le taux de participation

² Deux personnes n'ont pas répondu au questionnaire socio-démographique

QU'EST-CE QUE LE LAB LAFLEUR ?

À l'origine, à partir de la volonté du Comité des partenaires régionaux de réaliser des projets d'innovations sociale dans les milieux, le Comité des partenaires du laboratoire propose de mobiliser les locataires afin de voir avec eux comment développer et renforcer diverses compétences, dans une perspective de réduction des inégalités sociales de santé. Inspirés par des projets tels l'Espace HB à Lévis ou la Maisonnette Berthelet à Longueuil, les locataires proposent de créer un espace communautaire de proximité qui leur permettrait de se rencontrer, de développer leurs compétences et de se mobiliser. Cette idée est appuyée par le Comité de pilotage et acceptée par le Comité de partenaires. Espace **L.A.F.L.E.U.R** voit ainsi le jour : **L**ieu **A**nimé et **F**acilitant pour les **L**ocataires **E**ngagés, **U**n pas vers la **R**éussite. Ce projet s'inscrit dans une démarche « Par et Pour »¹ les locataires. Par le biais d'approches d'éducation populaire, on souhaite encourager le sentiment d'appartenance des locataires envers leur milieu de vie et éveiller l'intérêt de s'y investir.



Qu'est-ce qui justifie l'arrivée d'Espace Lafleur sur la rue Lafleur ?

- La tension entre les locataires de la rue Lafleur et les autres citoyens·nes : préjugés envers les locataires de HLM, conflits entre voisins, présence policière accrue sur la rue, et réputation entachée
- L'impact de cette dynamique sur la vie personnelle, familiale et collective de ses habitants·es comme l'intimidation vécue par certains enfants de la rue à l'école
- Le manque de cohésion sociale dans cet ensemble HLM et la crainte envers les services sociaux

Avant l'Espace Lafleur, il y avait beaucoup de monde. Il y avait tout le temps la police à tous les jours. Là, ils voient que c'est mieux qu'avant. Pis moi... Je n'ai pas honte de dire que je reste dans le milieu Lafleur.

Ça fait qu'on voit que la rue Lafleur, ce n'est pas nécessairement comme avant. Ce n'est plus une rue où il y a juste de la bataille...

La rue avait une mauvaise réputation !

Des locataires impliqués

¹ Pratique d'intervention sociale où « des groupes, des individus interviennent sur des problèmes sociaux qui les concernent directement. Le concept de pratiques « par et pour » implique qu'il est possible de faire autrement, de faire « avec » et « ensemble ». Il implique un rejet idéologique et pratique à la fois de l'approche assistanciale, qui pose l'individu en « bénéficiaire », et de l'approche clientéliste, laquelle domine largement la gestion de la santé et des services sociaux aujourd'hui. (Ménard-Dunn, 2019, Xvii)



Crédit photo : Audrey Cloué

Espace Lafleur se trouve dans un 4 1/2 dans un jumelé converti en espace communautaire. On y retrouve : un salon muni d'une bibliothèque, une cuisine partagée, une salle de jeux pour enfants, une salle polyvalente, un mini-gym. Et à l'extérieur, un jardin communautaire, une zone foyer, et une aire de jeux. On y fournit tout le nécessaire pour que la centaine de locataires, des partenaires du milieu et des voisins-es de la municipalité puissent se retrouver ensemble.

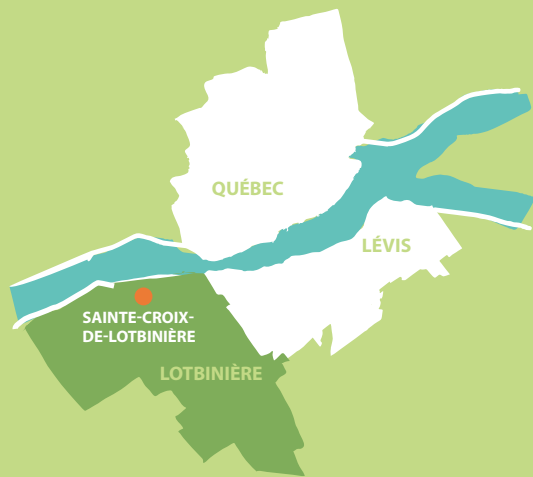
Espace Lafleur est donc un lieu où se tiennent des activités de proximité

(Cadre logique du projet Espace Lafleur, CISSS-CA, non publié) :

- Ateliers offerts par des organismes actifs dans le milieu (ex. sur l'emploi, les finances, la médiation)
- Formations : cuisines collectives, ateliers informatiques...
- Activités sportives et de bien-être
- Séances d'information et d'accompagnement sur des services existants
- Coaching (soutien aux participants-es au comité consultatif des résidents [CCR] de l'OMH du Nord)
- « Cafés-jasette » et autres activités d'échanges autour de réalités qui les touchent (famille, ado, hommes, femmes, retraités-es)
- Moments éducatifs pour tous-ttes (English Club, alphabétisation, classe-nature, aide aux devoirs)
- Temps de rencontre festifs (cinéma, feu extérieur, jeux de société, cuisine, Noël, Halloween)
- Lieu d'emprunt de matériel informatique et de livres
- Lieu de réflexion, de socialisation, d'émergence et de soutien aux initiatives citoyennes (ex. pétition pour réduire la circulation automobile)

Les principaux objectifs recherchés sont :

- D'améliorer le bien-être des individus et des familles et le sentiment de sécurité
- D'améliorer le vivre ensemble
- De nourrir la vie associative et démocratique
- De créer des ponts entre les résidents-es, les ressources du milieu, et les autres habitants-es de la municipalité
- De transformer les perceptions de la rue Lafleur et déconstruire les préjugés associés à la pauvreté et aux logements sociaux



QUELQUES INFORMATIONS SUR SAINTE-CROIX-DE-LOTBINIÈRE

- En 2024, la municipalité regroupe une population de 2 628 personnes (Ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, 2024)
- Elle est défavorisée matériellement et socialement en comparaison aux 236 communautés locales de la région (CISSS-CA, 2021)

QUELQUES DONNÉES SUR L'ENSEMBLE HLM DE LA RUE LAFLEUR

- Espace Lafleur est un des deux ensembles immobiliers de l'OMH du nord de Lotbinière que l'on retrouve à Sainte-Croix
- Il comporte 56 unités
- Au moment des entretiens, la rue était perçue comme une frontière, séparant les unités occupées par des familles d'un côté, de celles occupées par des personnes seules, de l'autre. Depuis les entretiens, on note peu à peu à une reconfiguration, si ce n'est du fait que les logements réservés aux 50 ans et + se trouvent désormais dans la Villa Deblois à Sainte-Croix



Le contexte sociopolitique au Québec favorise le développement de projets tels Espace Lafleur par le biais des programmes de subvention pour des projets en soutien communautaire de la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches et d'autres fonds découlant de plans d'action provinciaux en matière de lutte à la pauvreté (ex. PAGIEPS). Le financement est complété par des demandes auprès de programmes répondants à des besoins sociaux spécifiques – littératie, saines habitudes de vie, besoin des aînés•es.

- Je suis chanceuse parce que j'ai quand même ma job. Ça va faire longtemps. Je n'ai pas eu besoin de l'aide sociale, mais reste que j'ai quand même besoin d'être dans la rue Lafleur parce que mon salaire ne suit pas l'inflation.

- La montée des prix.
- Le coût de la vie.
- De plus en plus cher.

Des locataires impliqués•es

PLUSIEURS COMITÉS ONT ÉTÉ MIS EN PLACE POUR SOUTENIR ESPACE LAFLEUR :

De 2019 à 2020, le comité des partenaires balise les grandes orientations d'Espace Lafleur et pense les stratégies à mettre en place pour rejoindre les locataires, en tenant compte des efforts passés. Il est composé de 25 membres occupant des postes de direction, de conseillers ou d'intervenants.es dans des organismes communautaires, des milieux scolaires et des services éducatifs, à la Sureté du Québec, à la municipalité, à la Corporation de développement communautaire (CDC), ainsi que dans l'univers des logements sociaux.

LE COMITÉ DES PARTENAIRES



Le comité des locataires comporte 11 membres – adolescents-es, parents ou aînés-es – qui réfléchissent ensemble sur Espace Lafleur – son aménagement, son budget, la programmation, les règles de fonctionnement – mais aussi plus largement sur le complexe HLM, avec l'objectif ultime d'y améliorer les conditions de vie.

LE COMITÉ DES LOCATAIRES

LE COMITÉ DE PILOTAGE

UNE ÉQUIPE DE PROXIMITÉ

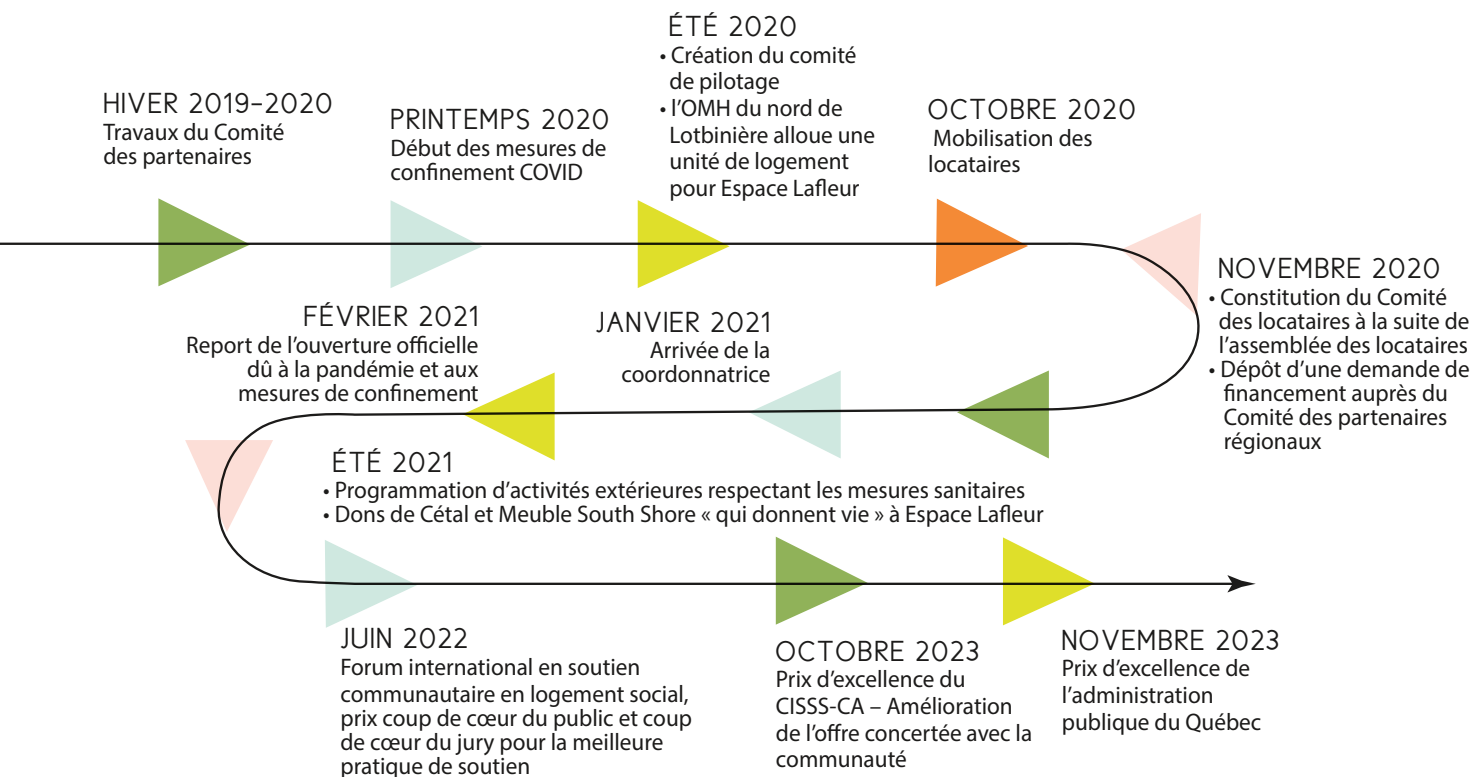
Le comité de pilotage est issu du comité des partenaires. Il est constitué de 7 membres, y compris les membres de l'équipe de proximité. Ils œuvrent à l'Office d'Habitation, dans des organismes communautaires, ainsi qu'au CISSS-CA, où ils occupent des fonctions de direction, d'organisation communautaire ou encore d'intervention sociocommunautaire. Il est l'espace de mise en œuvre du projet. À la lumière des recommandations du comité des locataires, on y valide les décisions opérationnelles (infrastructures, financement, règles) et de mise en place des grandes orientations. Il est vu comme « un filet de sécurité pour l'espace ».

Une équipe de proximité, coordonnée par une organisatrice communautaire, rassemble une travailleuse de proximité en logement social, la coordonnatrice d'Espace Lafleur ainsi qu'une travailleuse de milieu pour les aînés-es. Elle soutient le comité des locataires, facilite leur prise de parole et leurs réflexions collectives afin « de susciter une prise de pouvoir sur leur propre vie » (Un-e partenaire d'Espace Lafleur). L'équipe agit également comme ressource pivot auprès de l'ensemble des locataires des complexes HLM, mais aussi des Coops et OBNLs du territoire en informant, référant et guidant au besoin. La coordonnatrice, présente physiquement à Espace Lafleur, assure le déploiement de la programmation et de l'animation.

COMMENT SE PRENNENT LES DÉCISIONS ?

La prise de décision est décrite comme ensachée en « poupées russes ». Les décisions émergent du comité des locataires, puis remontent, par la coordonnatrice, au comité de pilotage où elles sont validées collégalement. Les décisions finales sont ensuite prises par la direction de l'OMH.

LIGNE DU TEMPS DU PROJET



L'INNOVATION SOCIALE, C'EST QUOI ?

Innover n'est pas nécessairement créer quelque chose de neuf. C'est plutôt introduire de nouvelles façons de faire et de nouvelles collaborations qui peuvent solutionner des problèmes ou apporter des changements dans un milieu (Niang, Dupéré et Gagnon, 2021). Les innovations sociales sont des expériences qui créent de la valeur sociale et peuvent être transformatrices quand elles associent de manière durable des acteurs·rices de différents milieux préoccupés par des enjeux similaires (Lévesque, 2016 : 23). Elles permettent d'améliorer la cohésion sociale et l'inclusion des personnes exclues ou marginalisées, par une démarche démocratique, collective et participative (Laville, Klein et Moulaert, 2014).

RÉSULTATS DE RECHERCHE

Où réside l'innovation ?
Les répondants·es d'Espace Lafleur
relèvent comme innovant :

Concernant Espace Lafleur, le fait qu'il soit un lieu

- Accessible – en proximité, en horaire, et en coûts – et rassembleur, avec des cibles multiples qui vont au-delà d'habiliter par des formations : (re)nouer des liens sociaux ; améliorer les conditions de vie pour tous·tes, et agir sur les préjugés
- Où chacun·es des acteurs·rices impliqués·es apprend et développe ses compétences – qu'il ou elle soit locataire, intervenant·e, gestionnaire ou partenaire
- Où se rencontre et collabore une multitude d'acteurs·rices : des voisins·es, des décideurs·euses, des intervenants·es ainsi que des citoyens·nes engagés·es
- Où des organismes – communautaires, municipaux, culturels et de défense de droits – viennent à la rencontre des locataires pour créer de nouveaux liens de proximité
- Où les ressources de ces organismes sont mises en commun

Quand je dis améliorer les conditions de vie, c'est bon, financièrement on aimerait tous, mais ce n'est pas nécessairement cet objectif que je vois ici. C'est vraiment au niveau des personnes en tant que telles. Leur apporter une confiance en eux, en leur capacité et qu'ils puissent aussi s'épanouir ou prendre leur place en tant que citoyens à part entière de la communauté.

Un·e partenaire
d'Espace Lafleur

Avant le Big Bang,
il n'y avait rien.
Avant l'Espace Lafleur,
il n'y avait rien

Un·e locataire
impliqué·e

Concernant l'intervention en soutien communautaire


- Qu'elle s'appuie sur des compétences des personnes qui sont mises en valeur ou renforcées par l'accompagnement de l'équipe de proximité ainsi que des pairs
- Qu'elle s'inscrit dans la durée et dans une présence intensive dans le milieu de vie
- Qu'elle est pilotée par une coordonnatrice attirée au projet, présente sur les lieux et jouant le rôle de cheffe d'orchestre

Concernant les façons de prendre des décisions et de collaborer

- Que la gouvernance laisse large place à la collégialité et à la complémentarité, où les ressources des partenaires sont mises en commun
- Que les locataires sont impliqués·es en amont dans l'analyse et l'identification collectives de pistes de solution, que leur leadership et perspectives sont mis à contribution afin de créer un lieu pensé « Par et Pour » les locataires
- Que les décisions prises dans les comités des locataires et de pilotage adoptent une vision pro-locataires, c'est-à-dire tenant compte des analyses et des propositions des locataires
- Que les partenaires financiers misent sur l'équité et non l'égalité – en donnant des ressources supplémentaires aux locataires de HLM stigmatisés pour qu'ils et elles participent aux instances où sont discutées des décisions qui les concernent (comité des locataires, mais aussi Associations des locataires [ADL], Comités consultatifs des résidents [CCR], conseils d'administration de l'OMH, etc.)

ESPACE LAFLEUR, QU'EST-CE QUE ÇA DONNE ?

AU NIVEAU INDIVIDUEL

- Se sentir reconnu•e, valorisé•e dans ses apports au projet 
- Participer à l'émergence de nouvelles idées qui rendent fiers•es
- Dépassement personnel, professionnel ou social. Nombreux témoignages de changement et d'avancées spectaculaires en peu de temps

On les voit nos locataires, ils sont transformés. En tout cas, pour plusieurs, on voit des gros changements.

Un•e partenaire
d'Espace Lafleur

On apprend à se connaître pour s'entraider en "petite famille"

Un•e locataire
impliqué•e

AU NIVEAU DE L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE VIE MATÉRIELLE ET SOCIALE EN MILIEU HLM

- Bris de l'isolement, des adultes et des enfants
- Création de petites communautés solidaires
- Développement d'un réseau de soutien par les pairs
- Prévention/règlement/atténuation des conflits et de leurs prises en charge
- Amélioration du milieu de vie (ex. signalisation) et accès à des commodités réclamées depuis longtemps (ex. jardins, balançoires)
- Développement d'un sentiment d'appartenance au milieu
- Avancée sur la mixité sociale

L'Halloween, on a eu une fête puis finalement on a été invités à se joindre avec la municipalité. Ça a comme mêlé un peu le monde avec nous autres, ben dans le fond, c'est nous qui avons été mêlés avec eux. Autant pour l'installation, que l'activité, que le après... On s'est mêlé avec les autres membres de la municipalité.

Un•e locataire impliqué•e

AU NIVEAU DE L'ACCÈS AUX SERVICES

- Donner de la visibilité à des services et à la défense de droits
- Aller à la rencontre des résidents•es dans leurs milieux de vie et contrer ainsi des enjeux d'accès
- Développer un lien de confiance qui ouvre sur une demande de soutien, le référencement ou le développement de solutions notamment « Par et Pour ».

Il y a plein d'organismes qui se déplacent à l'Espace Lafleur pour offrir leurs activités, leurs services. Ça fait sortir les locataires de leur rue sans nécessairement... sortir ! (..) Au niveau du transport, c'est très difficile. La plupart des locataires n'ont pas de voitures, ne peuvent pas se déplacer.

Un•e partenaire
d'Espace Lafleur

AU NIVEAU DE LA PARTICIPATION À LA SOCIÉTÉ CIVILE

- Réflexion collective sur la vie en logement social et communautaire
- Sentiment des résidents·es de pouvoir se faire entendre, de défendre leurs droits et de changer les choses à travers leur participation,
- Plus le projet avance, plus les initiatives proviennent des locataires.
- Favorise la présence des locataires au sein de l'Association des locataires de l'ensemble des HLM du nord de Lotbinière) et du CCR, et met en lumière les témoignages des locataires dans des espaces où des élus·es sont conviés·es

AU NIVEAU ORGANISATIONNEL

- Prise de conscience des défis personnels et des enjeux collectifs dans les logements sociaux et communautaires
- Meilleures compréhensions des défis de l'accessibilité des services
- Se sentir concernés·es, manifester le désir d'aller vers les locataires, d'être reliés·es, de faire son bout, ensemble.
- Dans l'action, prendre connaissance de la portée du travail avec les locataires

AU NIVEAU DE L'ACTION INTERSECTORIELLE

- Développement d'une vision commune entre partenaires qui travaillaient plutôt en silo, au niveau municipal, mais aussi de la municipalité régionale de comté – MRC
- Meilleure connaissance des ressources existantes et des liens possibles
- Développement de nouveaux partenariats
- Mise en œuvre d'une collaboration efficiente (ex. mise en commun des ressources) pour le projet, mais également bénéfique pour répondre à la mission de chaque organisation
- Appropriation du projet par une diversité d'acteurs·rices : du locataire, à l'intervenant·e, aux partenaires dont des élus·es
- Aiguiser l'intérêt des organismes envers le partenariat comme levier d'action et d'intervention

Avant d'avoir la coordonnatrice du Lab et l'Espace Lafleur, on avait beaucoup de problèmes de vitesse dans la rue et dans la ruelle. Mais l'année passée, on a réussi à fermer la ruelle. (...) On a fait signer une pétition et on l'a déposée, pis la ruelle a été fermée quasiment une semaine après.

Un·e locataire impliqué·e


Avec certains partenaires, on a dû travailler plus fort pour aller les chercher pour les convaincre de s'impliquer dans le projet de l'Espace Lafleur. Ça a pris plusieurs tentatives, beaucoup de temps. Les convaincre que ça allait remplir leur mission, même si c'était en dehors de leurs organismes.

**Un·e partenaire
d'Espace Lafleur**

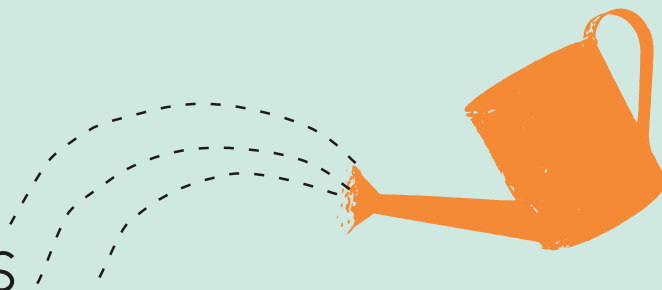
Je voulais juste ajouter dans les fiertés et les victoires, je dirais le rayonnement du projet : à l'échelle de la MRC premièrement : les élus·es, les organismes et tout ça. Mais ça va plus loin que ça. Il y a eu des articles dans le Peuple, il y a eu un article dans le Mobilise-toit. Il y a le comité des partenaires régionaux qui veut répliquer l'expérience d'éducation ailleurs sur un autre territoire. Il y a beaucoup d'intérêt... Fait qu'il y a beaucoup de retombés, de visibilité. Ça fait des petits cette histoire-là (...)

Un·e partenaire d'Espace Lafleur

AU NIVEAU CULTUREL, SOCIAL ET POLITIQUE

- Développement d'un plaidoyer local et régional pour faire entendre la voix du projet
- Attiser l'intérêt des décideurs·euses politiques et administratifs de la municipalité envers les réalités de la rue Lafleur
- Déconstruire des préjugés. Faire parler du logement social en bien dans le village 

DÉVELOPPEMENT / RENFORCEMENT DES COMPÉTENCES



Le développement et le renforcement de compétences réfèrent notamment au sentiment de se sentir outillé·e et d'être capable de faire, autant pour les locataires que les partenaires. Ce sentiment et ces habiletés se développent dans le temps.

Les compétences développées par les partenaires sont liées au développement de l'intervention de proximité, alors qu'ils et elles développent des compétences pour renforcer le travail d'équipe, créer de liens forts avec d'autres partenaires et avec le milieu, et développer leur créativité dans l'intervention et leurs savoir-faire.

Les compétences développées par les locataires – mais aussi parfois par les partenaires – relèvent plus de la mission du Laboratoire que d'activités précises liées aux ateliers – si ce n'est de l'acquisition de compétences numériques et technologiques. Ce dernier constat toutefois est peut-être dû au contexte de pandémie. Les compétences relevées sont ainsi relationnelles, sociales et citoyennes. On parle de développer des habiletés d'entraide ; de développer ses capacités d'introspection, d'écoute ou à déconstruire les préjugés. Elles ont aussi trait à la capacité de développer une idée et de faire preuve de leadership.

Ces compétences ont permis notamment aux locataires

- De sortir de l'isolement 🏠
- De faire de nouvelles activités et d'augmenter la participation dans le milieu
- De commencer à parler à de (nouvelles) personnes et de développer des habiletés d'entraide 🏠
- De jouer un rôle citoyen 🏠
- De prendre un rôle au sein du Lab alors qu'ils et elles ne pensaient pas en être capables
- De proposer de nouvelles idées, de les développer et de les mettre en œuvre
- De mener un projet à terme
- De revendiquer des droits 🏠
- De repenser des services afin qu'ils soient plus en phase avec la réalité des locataires et de les déployer 🏠

Développer ses compétences... le défi de les reconnaître !

Les répondants·es reflètent qu'il est difficile de reconnaître et de nommer les compétences développées à Espace Lafleur et dans le cadre du travail de partenariat. Le renforcement de compétences est dit progressif et implicite. Les participants·es considèrent donc important de prendre un temps de recul pour ce faire.

C'est qu'on embarque dans un processus. Il y a "foule" d'activités. C'est sûr qu'on développe sûrement des choses, mais on ne s'en rend pas compte parce qu'on est toujours dans le bain. On n'a pas le temps de faire un regard rétroactif pour savoir si on s'est amélioré.

Un·e locataire
impliqué·e

QU'EST-CE QUI DONNE DES AILES À ESPACE LAFLEUR, OU QUI FREINE SON ENVOL ?

La qualité et la nature de présence des acteurs·rices

- Des acteurs·rices en présence à Espace Lafleur dont une coordonnatrice
 - Des acteurs·rices significatifs en phase avec les objectifs du projet, dont l'amélioration de la qualité de vie en milieu HLM, dont l'OH et des élus·es
 - La présence sur le Comité de pilotage des intervenants·es plutôt que leur gestionnaire
-
- Des acteurs·rices qui manifestent des comportements dérangeants (ex. toxicomanie, santé mentale, violence) qui peuvent démotiver et créer de l'insécurité.

Être et faire ensemble

- Présence d'espaces (temporels et physiques) de socialisation
- Prendre le temps de collectiviser sur ce que l'on vit et de s'entraider

Présence d'espaces de réflexions collectives

- Impliquer les locataires dès le début du projet et pour le penser : renforce le sentiment d'appartenance au projet et l'investissement personnel pour la réussite du laboratoire
 - Avoir un comité de locataires
 - Utilisation d'un tableau pour que chacun dépose ses idées avant la prise de parole collective
-
- Le fait que ce ne soit pas les locataires qui portent leurs réflexions à l'attention du comité de pilotage lors de la validation des décisions opérationnelles ou des grandes orientations du projet
 - Inégalités dans les prises de paroles lors des comités

Prise de décisions ensemble, en « collégialité »

- Partager une vision commune du « Par et Pour » ; du faire AVEC les locataires
- Travailler en intersectorialité : « Tout seul, on n'était pas capable » (Un·e partenaire d'Espace Lafleur)



L'Espace Lafleur, c'est en fait « l'appart de l'humain »
Un·e partenaire d'Espace Lafleur

Parce qu'on est fanné
d'avoir rien, pis d'avoir
des non, pis d'avoir rien.

Un·e locataire
impliqué·e

C'est du gaz,
les préjugés.

Un·e locataire
impliqué·e

DES SOURCES DE MOTIVATION

- Être recruté·e et encouragé·e par les autres
- Le besoin de communauté; de « donner au prochain », de « donner au suivant » (Des locataires impliqués·es)
- Voir son rythme respecté
- Présence d'objectifs clairs qui guident l'action
- Des réalités vécues prises comme leviers d'actions
- Des réalisations concrètes qu'on observe dans le milieu

ET DE DÉMOTIVATION

- La circulation de fausses informations sur les personnes et les organisations
- La présence de « préjugés » envers Espace Lafleur, d'intimidation et de sentiments de honte »
- Perception de certains membres de la communauté que beaucoup (voire trop) de ressources sont allouées à la rue Lafleur et qu'il y a iniquité ; et le fait paradoxalement que de mettre autant d'énergie et d'accès sur un petit milieu vienne renforcer les préjugés

DE L'AUTONOMIE ET DE LA SOUPLESSE

- Le fait d'avoir une coordination indépendante, non rattachée à un organisme
- Que le financement des partenaires ne dépende pas des financements liés au projet
- Autonomie dans les prises de décision des intervenants·es, du comité de pilotage et du comité des locataires

PRÉSENCE DE RESSOURCES

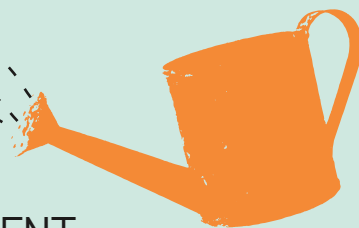
- Des ressources matérielles (ex. Unité HLM de libérée, meubles, balançoires, nourriture)
- Des ressources financières pour soutenir la coordination
- Des ressources humaines stables dans le temps et solidaires : pour les partenaires qui animent des ateliers ; dans l'équipe de proximité ; au comité de pilotage
- Du savoir-être et des savoir-faire liés notamment au « travail Avec » et au faire ensemble

À L'ACTION INTERSECTORIELLE

- Réfléchir en intersectorialité, et pas juste agir ensemble
- Clarté des rôles de chaque partenaire et acteur·rice des comités
- Intensité de participation modulée selon les ressources et les forces de chaque organisme
- Écoute et respect mutuel pour mettre en branle le travail Ensemble, dans un cadre où les acteurs·rices vivent des réalités, des valeurs, des capacités en ressources, voire des intérêts différents
- Vision commune du « Par et Pour » les locataires
- Enjeu de la confidentialité lors du partage d'informations entre des intervenants·es provenant de différentes organisations

COMPÉTENCES

CE QUI PROPULSE OU FREINE L'ENGAGEMENT



DES LEVIERS POUR LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

- Présence de projets et d'opportunités qui permettent, dans l'action, de s'engager et de développer ses compétences sociales, citoyennes, de leadership, d'idéation notamment
- Un engagement dans la durée : plus le projet avance dans le temps, plus les locataires occupent Espace Lafleur et gagnent en confiance pour développer leurs compétences sociales (sortir de l'isolement, s'entraider, etc.)
- Recevoir « de la rétroaction des autres », « de la reconnaissance extérieure », et « se sentir valorisé » (Des locataires impliqués•es) afin de reconnaître et de nommer les compétences développées.
- Création de liens de solidarité basés sur le partage d'expérience et la reconnaissance des inégalités sociales vécues par plusieurs.

DES FREINS

- Difficulté à se reconnaître compétent•e
- Le sentiment de ne pas avoir de compétences ou d'expériences
- Difficulté à percevoir ses propres compétences à cause d'un « sentiment d'humilité », ou d'un manque de « confiance en soi » (Des locataires impliqués•es)
- Être critique envers soi-même et autrui
- Avoir peur d'être jugés•es sur ses compétences

Se donner des rendez-vous,
s'arrêter, se connaître,
se donner des objectifs,
être dans une approche
de bienveillance.

Des locataires et des partenaires
impliqués•es

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

Pour faire en sorte qu'Espace Lafleur, comme approche novatrice en soutien communautaire en logement social et communautaire, puisse maximiser son effet levier dans la réduction des inégalités sociales de santé.

CONCERNANT LA PRATIQUE EN SOUTIEN COMMUNAUTAIRE

- Conserver une unité dédiée au sein du complexe HLM : un lieu significatif, auquel les locataires s'identifient et qu'ils et elles peuvent faire leur ; en mesure de réunir une diversité d'acteurs·rices de provenance diversifiée ; où peut se tenir une diversité d'activités formelles et informelles simultanément ; un point d'ancrage visible pour le milieu et dans le milieu
- Aller vers les locataires

CONCERNANT LE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES

- Continuer à porter attention au processus et non seulement au contenu des activités. Les compétences nommées par les répondants·es, sont plus larges que celles acquises dans le cadre d'ateliers et sont aussi liées à l'appropriation d'Espace Lafleur et de la démarche par les locataires. Les résultats sont aussi liés aux occasions offertes (être dans un comité, partager leurs idées, se voir, socialiser, rêver en quoi leur rue peut changer pour améliorer leur qualité de vie)
- Avoir une pratique de facilitation : tout en s'appuyant sur les forces en présence, accompagner les locataires dans l'acquisition d'aptitudes pour mettre en place leurs idées, les traduire, les organiser et les concrétiser
- Développer des espaces d'introspection et de réflexion collectives permettant d'identifier les compétences développées : des « ateliers sur les bons coups », des « activités comme aujourd'hui » où les gens dialoguent ensemble et relèvent les apprentissages réalisés dans Espace Lafleur (Entretien collectif)
- Tenir compte du fait que les difficultés à exprimer des compétences et des potentialités relèvent aussi d'inégalités sociales, qui se manifestent dans la dévalorisation de la parole des personnes en situation de pauvreté

CONCERNANT L'AMÉLIORATION DU MILIEU DE VIE

- Créer des espaces de vie collectifs peut rendre visibles des problématiques invisibles auparavant (ex. violence) et entraîner des préoccupations de sécurité. Tenir compte des vulnérabilités et des spécificités du milieu dans l'intervention et travailler en commun dans une perspective intersectorielle pourrait permettre d'adresser ces problématiques sans remettre en question la pertinence des projets et leur raison d'être
- Soutenir l'OH dans l'accueil fait des demandes des locataires et leurs traductions pour tenir compte des réalités de toutes les parties, dans une perspective d'amélioration de la qualité de vie des locataires
- À partir des analyses et propositions des locataires ainsi que l'expérience d'implication des partenaires, développer des espaces de réflexion pour adapter l'offre de services et remédier aux obstacles identifiés

CONCERNANT LE CADRE ORGANISATIONNEL

- Maintenir un poste de coordination d'Espace Lafleur, en mettant en lumière ses rôles de facilitation, de soutien à la participation, dans la gouvernance, dans l'opérationnalisation des propositions et dans la création d'un sentiment de confiance
- Soutenir et définir le « Par et Pour » : Les prises de décisions ensemble et en collégialité sont identifiées comme un levier crucial du projet et de la collaboration, mais portent aussi leur lot de défis. Il serait bon de réfléchir ensemble, membres des comités de locataires et de pilotage, sur les motifs et modalités de l'implication de chacun dans la gouvernance, d'explorer les enjeux (ex. imputabilité, confidentialité, inclusion). Si jugé opportun, en cohérence avec le Par et Pour, examiner comment, au-delà du relai effectué par la coordonnatrice, le Comité des locataires pourrait porter ses propres propositions auprès d'autres instances dont le comité de pilotage
- Maintien d'une souplesse dans la prise de décision, en impliquant les intervenants-es terrain dans les espaces de prise de décisions opérationnelles (ici le Comité de pilotage)
- Assurer des relais avec les élus-es et les directions d'OH, et lorsqu'opportun, s'assurer de leur présence dans des espaces de travail intersectoriels

CONCERNANT LE RAYONNEMENT ET LA PORTÉE

- Informer les partenaires plus éloignés (villes, MRC et citoyens•nes) des retombées d'Espace Lafleur

Pour citer ce document

Gélineau, L., Lavoie-Racine, S., Faber, M.C., Fleury, S., Bergeron, P., Richard, J. & Niang, M., (2024). L'Espace Lafleur : une innovation en soutien communautaire en logement social et communautaire, et ce qu'elle nous apprend sur le développement/renforcement des compétences. Dans Gélineau, L., Richard, J., Bergeron, P., Niang, M., Lavoie-Racine, S., Fleury, S., & Faber, M.C. (2024), Prendre de l'élan ensemble : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire en logement social et communautaire à la réduction des inégalités sociales de santé. Québec : UQAR. <https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991>

Collaborateurs·rices – Volet Espace Lafleur

Éric Lemieux, Agent de planification, de programmation et de recherche, CISSS de Chaudière-Appalaches
Johanne Gagnon, cochercheure, collectif de recherche participative sur la Pauvreté en milieu rural
Anaïs Béland, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Annik Côté, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Laurence Léveillé, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis

Nous tenons à remercier

le comité de pilotage, le comité des locataires ainsi que l'équipe de proximité pour leur soutien indéfectible

Comité de recherche collaborative (CRC)

Centre d'éducation aux adultes des Navigateurs – Nicole Labrecque et Sophie Turgeon, directrices
CISSS de Chaudière-Appalaches – Éric Lemieux et Sophie Garant, agents·es de planification, de programmation et de recherche – Logement social et communautaire, Service de promotion de la santé, prévention et organisation communautaire, Bureau de soutien à l'action intersectorielle et aux relations avec la communauté, Direction de santé publique
CISSS de Chaudière-Appalaches – Maryse Larouche, organisatrice communautaire
OMH de Lévis – François Roberge, Directeur de l'OMH et Jérôme Métivier, directeur du service communautaire
Projet CLIC Chaudière-Appalaches – Céline Bernier, coordonnatrice
Regroupement des offices d'habitation du Québec – Jacques Laliberté, conseiller principal, Développement communautaire et social
Société d'habitation du Québec – Nathalie Harvey, conseillère en gestion
Trajectoire Emploi – Émilie Marceau, intervenante et codirectrice générale

Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) /892-2020-3065 et par la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches.

Graphisme et illustrations : Carococo, par Carol-Anne Pedneault

Pour plus d'information : Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural : CRPPMR@uqar.ca
Certificat éthique – UQAR : CÉR-114-888
ISSN\ISBN : 978-2-9823120-4-3



UQAR

Pour en apprendre plus :
<https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991>

